

L'ÉTAT DU PATRIMOINE RELIGIEUX

Les lieux de culte en mutation accélérée

Le 4 avril 2012, le CPRQ dévoilait les premiers résultats d'une recherche sur la situation des lieux de culte du Québec. Un portrait qui donne un aperçu global de la fermeture, de la vente et de la transformation physique des églises et chapelles.

Les lieux de culte du Québec sont en mutation accélérée. En effet, 270 ont été fermés, vendus ou transformés, ce qui représente 10 % des 2 751 inventoriés en 2003. La recherche révèle que la cadence s'est accélérée en 2003-2004, une moyenne de 30 fermetures par année ayant été observées depuis.



Jusqu'à maintenant, nous pouvons voir que 64 % des lieux fermés ont pu trouver un nouvel usage, ce qui est encourageant. Cependant, si la cadence des fermetures continue ainsi, voire s'accélère, le phénomène risque de s'inverser. En effet, si le rythme de réutilisation des églises devient moins rapide que celui des fermetures, un nombre grandissant de lieux de culte deviendront inutiles, ce qui menace leur conservation à long terme.

Actuellement, 24 % de ceux qui sont fermés attendent un nouvel usage, alors que 12 % ont disparu.

Nous notons, par ailleurs, que 54 % des édifices en mutation ont été construits après 1945. L'implication grandissante des municipalités apparaît clairement à leur égard, notamment dans leur transformation en salles multifonctionnelles et communautaires, ce qui représente près de 20 % de tous les nouveaux usages.

Les résultats de cette recherche découlent d'une veille d'information et d'enquêtes sur le terrain visant à maintenir à jour les informations colligées lors de l'*Inventaire des lieux de culte du Québec*, réalisé en 2003.

Cette publication peut être téléchargée à partir du site du CPRQ à l'URL www.patrimoine-religieux.qc.ca. Pour de plus amples renseignements, nous vous invitons à communiquer avec le CPRQ à l'adresse courriel conseil@patrimoine-religieux.qc.ca. ■

TRANSFORMATION D'UNE ÉGLISE EN BIBLIOTHÈQUE

La bibliothèque de Lachute se modernise dans une église patrimoniale

Le 27 avril dernier, 3,1 M\$ ont été attribués pour le transfert et l'aménagement de la bibliothèque Jean-Marc-Belzile dans l'ancienne église unie de Lachute. L'annonce en a été faite en présence de la ministre de la Culture, des Communications et de la Condition féminine (MCCCF), M^{me} Christine St-Pierre, de la présidente du Conseil du trésor, ministre responsable de l'Administration gouvernementale et de la région des Laurentides, M^{me} Michelle Courchesne, et du maire de Lachute, M. Daniel Mayer.

« La réalisation de ce projet va permettre de recycler ce bâtiment patrimonial d'importance au centre-ville de Lachute et de rendre la bibliothèque accessible à toute la population en y déployant des services à la fine pointe de la technologie. Si ce lieu comporte déjà une valeur patrimoniale, j'espère qu'il deviendra un lieu culturel fréquenté, un lieu d'apprentissage et d'échanges, et un lieu de découverte pour les jeunes », a déclaré M^{me} St-Pierre.

La bibliothèque pourra ainsi adapter son offre de services aux moyens technologiques grandissants et répondre aux besoins spécifiques de ses usagers. En plus, ce projet assurera la sauvegarde et la restauration d'un édifice patrimonial érigé en 1899.

Soulignons que la Ville participera dans une proportion équivalente à celle du programme d'Aide aux immobilisations du MCCCF, pour ce projet évalué à 6 206 321 \$. ■



Photo : Ludik Photographie (www.ludik.ca)

LE PATRIMOINE RELIGIEUX S'EXPOSE

POUR DES SIÈCLES ET DES SIÈCLES

Une exposition itinérante au cœur de la Montérégie

Depuis plus de six ans, le Conseil montréalais de la culture et des communications (CMCC) a mis sur pied un programme de mise en valeur des lieux de culte de son territoire, intitulé : *Pour des siècles et des siècles*. En 2010, afin de diversifier et de mieux diffuser ce programme, le CMCC a décidé de produire une exposition sur le patrimoine religieux. Il a alors fait appel à trois photographes pour parcourir la région de la Montérégie afin de capturer la richesse de son patrimoine religieux. Carl-Antoine Mainville-Larocque, Normand Rajotte et Daniel Roussel ont ainsi fixé sur la pellicule plus de 1 500 images représentant près de 40 lieux de culte de toutes confessions.



Invitée à concevoir une exposition à partir de ces photographies, la commissaire Édith Prigent a sélectionné 48 œuvres, plus remarquables les unes que les autres, articulées autour de six grands thèmes : l'architecture, les cimetières, les vitraux, les orgues, les clochers et le décor intérieur. Par le regard très personnel de chacun des photographes, l'exposition s'attarde particulièrement sur des éléments décoratifs et des composantes des églises sur lesquels nos regards ne se posent plus. Ces photographes ont su transposer avec talent des moments, des ambiances et des lumières privilégiés, ressentis par chacun d'eux dans ces lieux d'exception.

Cette exposition itinérante a entrepris sa tournée. Elle est présentement au Musée de société des Deux-Rives à Salaberry-de-Valleyfield (du 8 mai au 22 juillet 2012) et se terminera en septembre 2012 à Longueuil. Les personnes intéressées pourront prendre connaissance de la programmation à venir sur le site Internet de l'événement *Pour des siècles et des siècles* (www.pourdessiecles.com). ■

PRIÈRES ET PINCEAUX

L'atelier de peinture des Sœurs de la Charité de Québec

En se portant acquéreur des sept stations du calvaire d'Oka au mois de mars 2010, le Musée de la civilisation s'est engagé à les restaurer et à les mettre en valeur, pour ensuite les retourner à l'église L'Annonciation d'Oka. Dans l'attente du retour du calvaire, l'institution muséale, de concert avec la fabrique de la paroisse, inaugurera, le 14 juin prochain, une exposition sur l'atelier de peinture des Sœurs de la Charité de Québec.

Pour le Québec, le patrimoine religieux est une préoccupation actuelle qui implique des questions identitaires et de conservation de biens significatifs. Dans cette perspective, le Musée de la civilisation a déposé, en 2011, une politique d'acquisition sur ce type de patrimoine. Celle-ci a été élaborée durant le projet d'acquisition du patrimoine des Sœurs de la Charité de Québec. Parmi les archives de l'institution et les quelque 4 500 objets donnés par les religieuses depuis 2008, le Musée a pu acquérir l'important fonds sur l'atelier de peinture des Sœurs de la Charité. Il comporte la plus grande collection d'œuvres d'art peintes par Sœur Marie-de-l'Eucharistie, fondatrice de l'atelier.

L'exposition proposée aux paroissiens et aux touristes d'Oka n'est pas seulement une présentation de tableaux religieux. Il s'agit d'une occasion unique de voir rassemblées des œuvres d'art qui montrent l'origine d'une tradition artistique et d'une production hautement prolifique et singulière dans l'histoire de la peinture québécoise. Cet atelier a produit des milliers d'œuvres pour plusieurs centaines de paroisses québécoises et canadiennes, dans un esprit de piété et d'édification, mais aussi pour financer les actions de charité et l'apostolat de la communauté. Le Musée de la civilisation présente, à la chapelle Kateri-Tekakwitha, huit tableaux provenant de l'atelier des Sœurs de la Charité de Québec, dont sept sont de la main de sœur Marie-de-l'Eucharistie (Marie-Elmina Lefebvre) et un de sœur Sainte-Adèle (Laetitia Perreault), l'une de ses meilleures élèves. Ils montrent un aperçu des influences et de la culture artistique qui s'est imprégnée dans les régions du Québec par l'intermédiaire des tableaux accrochés dans les églises, souvent signés par l'une des religieuses de l'atelier des Sœurs de la Charité de Québec. ■



L'Annonciation (Vers 1920)
Sœur Sainte-Adèle, s.c.q.
(Laetitia Perreault, 1883-1967)
Musée de la civilisation, don des
Sœurs de la Charité de Québec, 2008-514

LE PATRIMOINE RELIGIEUX S'ANIME AU QUÉBEC

LE PORTRAIT DE LA MORT À LA BASILIQUE NOTRE-DAME

L'exposition À la vie, à la mort présentée à Montréal

Pour une seconde fois en Amérique du Nord, l'exposition allemande *À la vie, à la mort*, qui a connu un grand succès lors de son passage au Musée des religions du monde, à Nicolet en 2010, sera présentée à la basilique Notre-Dame de Montréal du 23 mai au 8 octobre 2012.



Ayant visité *À la vie, à la mort* à l'été 2010, M. Yoland Tremblay, directeur général de la fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, a ensuite démontré son intérêt au directeur du Musée des religions du monde pour présenter l'exposition à Montréal. « Nous lui avons proposé un projet clés en main, où le Musée s'occuperait du montage de l'exposition, de la négociation avec les créateurs allemands et même de la publicité. Un nouveau projet avec la basilique venait donc de naître, et nous en sommes très fiers », explique Jean-François Royal.

Rappelons que l'exposition *À la vie, à la mort* présente 54 photographies immortalisant 26 personnes avant et après leur décès. Les images, à la fois magnifiques et bouleversantes, sont accompagnées d'histoires et de réflexions profondes devant la mort, provenant de chacune des personnes décédées. Créée il y a quelques années par le célèbre photographe Walter Schels et la journaliste Beate Lakotta, l'exposition s'est arrêtée dans plusieurs villes d'Europe, telles que Berlin, Hambourg, Londres, Lisbonne et Vienne.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Internet www.alaviealamort.ca ou encore, communiquer avec la basilique Notre-Dame de Montréal au 514 842-2925. ■

UNE NOUVEAUTÉ DANS LE PAYSAGE TOURISTIQUE TRIFLUVIEN

L'église Saint James ouvre ses portes pour l'été!

Du 1^{er} mai au 28 octobre 2012, l'église Saint James sera ouverte aux visiteurs. Venez y découvrir un lieu plein d'histoire. Arrivés à Trois-Rivières en 1693 pour se charger des missions, les Récollets, issus de l'ordre des Franciscains, procèdent à la construction du couvent en 1742 et de l'église en 1754. Après la Conquête, cet établissement a servi d'hôpital, de magasin, de tribunal, de prison et de lieu de culte aux protestants. Au début du 19^e siècle, l'église fut consacrée et devint l'église Saint James. Encore aujourd'hui, elle demeure le symbole de la présence anglicane à Trois-Rivières.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Internet du Musée des Ursulines de Trois-Rivières : www.musee-ursulines.qc.ca. ■



LES VOIES DU SACRÉ

La route du patrimoine religieux de Portneuf

Depuis plusieurs années, les routes de la MRC de Portneuf livrent les secrets de leurs richesses patrimoniales. Les voies du sacré vous proposent



d'accéder à un grand musée régional et de découvrir l'âme de temples érigés dans des paysages uniques ainsi que le patrimoine artistique de toute une collectivité. La saison estivale 2012 s'annonce exceptionnelle. Onze églises sont à votre portée, dont les quatre du chemin du Roy qui sont classées. Les guides-interprètes vous permettront de démystifier ces architectures étonnantes qui constituent la fierté d'une région vivante.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter le site Internet à www.portneufculturel.com. ■

JOURNÉE DES ÉGLISES OUVERTES 2012

Le 3 juin, franchissez le parvis!

Afin de souligner le début de la saison estivale, le Conseil propose de s'arrimer à l'activité mise en œuvre par la Fondation églises ouvertes (www.eglisesouvertes.eu), en Belgique, en invitant une vingtaine de lieux de culte montréalais à ouvrir leurs portes le dimanche 3 juin 2012. Des activités spéciales, offertes gratuitement (visites guidées, concerts, causeries, etc.), y seront tenues. Elles pourront ainsi promouvoir la richesse de ce patrimoine, en le rendant accessible à la population locale de même qu'aux visiteurs de passage.

Vous êtes donc invités à (re)découvrir la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal, le sanctuaire Saint-Sacrement, les églises Notre-Dame-de-la-Défense, Saint Andrew and Saint Paul, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, Saint-Viateur d'Outremont, Saint James United, Sainte-Geneviève et plusieurs autres.

Pour de plus amples renseignements, veuillez visiter la page d'accueil du site Internet du Conseil au www.patrimoine-religieux.qc.ca. ■

NOUVELLES PARUTIONS

LA PREMIÈRE ÉGLISE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

L'architecture d'un monument disparu

Le professeur Jacques Lachapelle retrace l'inspiration de l'architecture originale de la première église paroissiale Notre-Dame de Montréal et l'évolution de sa forme générée par les nombreux agrandissements. L'analyse et la documentation iconographique permettent de mieux saisir l'importance. Grâce à des modélisations numériques, nous avons une vision tridimensionnelle de cette église disparue au début des années 1830.

Publié aux Éditions de la fabrique de la paroisse Notre-Dame de Montréal, ce livre est en vente au coût de 20 \$, taxes incluses (frais de livraison en sus). Pour de plus amples renseignements, nous vous invitons à téléphoner au 514 842-2925 ou encore, à vous présenter à la Boutique du parvis située au 110, rue Notre-Dame à Montréal. ■



VIVRE DANS LE RAYONNEMENT DE L'OSTENSOIR

Le décor de l'église du Très-Saint-Sacrement de Québec

Pour accompagner l'exposition *Un lieu de mémoire et de vie à préserver*, la fabrique de la paroisse du Très-Saint-Sacrement vient de publier un livret de 28 pages sur le décor de l'église. Illustré, notamment, avec des documents tirés des archives des religieux du Très-Saint-Sacrement, ce livret aborde l'histoire du décor de l'église en trois temps : les années 1920, centrées sur le Saint-Sacrement; le renouveau des années 1940; et les années postconciliaires. Six capsules biographiques et une chronologie complètent les textes rédigés par Ginette Larocque et Michelle Pelletier.

Le livret est disponible au coût de 20 \$. Vous pouvez vous le procurer au bureau de la fabrique de la paroisse du Très-Saint-Sacrement (1330, chemin Sainte-Foy, Québec) ou en téléphonant au 418 527-2555. ■



MONTREAL, CITY OF SPIRES

Church Architecture during the British Colonial Period 1760-1860

Après la conquête britannique de la Nouvelle-France, une série de transformations ont eu lieu dans la petite ville commerçante catholique de Montréal. Les nouveaux bâtiments religieux devinrent des lieux publics stratégiques, de rencontre, mais aussi de pouvoir. Cet ouvrage s'intéresse aux nombreux enjeux sociaux, religieux et architecturaux entourant l'érection de ces structures, qui a fortement marqué l'évolution de Montréal.

Historien de l'art et de l'architecture, Clarence Epstein est directeur des projets spéciaux et des affaires culturelles à l'Université Concordia. Ses responsabilités touchent la planification urbaine, les relations du musée, les biens culturels, l'art public et le patrimoine bâti, de même que l'incorporation de la maison mère des Sœurs Grises dans le quartier Concordia. M. Epstein a reçu le prix Weil de la Society for the Study of Architecture in Canada pour une partie de ses recherches, laquelle est incluse dans la présente publication.

Publié aux Presses de l'Université du Québec, ce livre est en vente au coût de 45 \$. Pour de plus amples renseignements, nous vous invitons à visiter le site Internet de l'éditeur : www.puq.ca. ■

